



l'embobiné

**L'ASSOCIATION CINÉPHILE
MÂCONNAISE PROPOSE
AU CINÉMARIVAUX DE MÂCON**

Neige

De Jean-Henri Roger et Juliet Berto

Avec JF Stévenin, Juliet Berto, Robert Liensol...

France - 02/05/1981 - reprise 05/01/2022

JEUDI 14/04/22 21h

DIMANCHE 17/04/22 11h

LUNDI 18/04/22 19h00

Court métrage :

ZOHRA A LA PLAGE de Catherine Bernstein Fiction-8'18 1995. Zohra est algérienne. Elle a cinquante ans. Elle est employée de maison chez un jeune couple. Pour la première fois de sa vie, elle va à la plage.

Le film de Juliet Berto et Jean-Henri Roger de 1981 ressort dans une copie restaurée et souffle un air frais sur le cinéma français d'aujourd'hui :

(...)Trop triste, trop dur, trop artiste ? La ressortie en copie restaurée de *Neige* de Juliet Berto et Jean-Henri Roger rappelle qu'en la matière, on a toujours raison d'être trop. Comme un remède plus homéopathique que de cheval, ce "vieux" (1981) film d'auteur prouve, à l'instar de la polysémie de son titre, que la neige peut réchauffer le cœur autant qu'elle refroidit nos âmes. Pour leur premier film en duo, autant professionnel que sentimental, Berto et Roger exhaussent le cliché : la neige est un blanc manteau qui embellit et protège autant qu'il menace la survie de ceux qu'il enveloppe. *Neige* comme une Blanche-Neige qui muterait en inquiétante sorcière. Pour Juliet Berto, qui vient des films de Godard (*La Chinoise*) et de Rivette (*Céline et Julie*), comme pour Jean-Henri Roger, ancien membre avec Godard du ciné-collectif Dziga Vertov (*Pravda* ou *Le Vent d'est* en 1969), *Neige* est l'occasion de rendre hommage à tous ces maîtres tout en les dérivant à leur façon.(...)

Beaucoup de Rivette aussi dans le cadavre exquis du film : "neige" est à la fois le mot de passe pour désigner la cocaïne et son autre synonyme, "blanche", désigne la place du même nom, à l'époque plaque tournante du trafic. Mais cette rivettisation de *Neige* dit aussi que son jeu de l'odie est un jeu truqué qui ramène toujours à la case "pas de chance". Cœurs brisés, amour à la ramasse, jeune dealer flingué "accidentellement" par les flics, *Neige* fait tomber les flocons du cafard. Mais comme dans les meilleurs blues, de cette noirceur surgit l'aurore d'un hymne à l'humanité : entraide, solidarité de la poisse, tendresse pour tous les marginaux. Rétrospectivement documentaire, *Neige* nous parle d'un temps où il y avait une première classe dans un métro où tout le monde fumait, des stripteases forains entre Blanche et Pigalle, des cinémas de quartier où la projection des films de kung-fu étaient propices à bien des plaisirs furtifs, des rades locaux, pandémonium du savoir vivre, de la castagne et des trahisons. Mais cette documentation d'époque ne provoque pas pour autant une once de nostalgie. Bien au contraire, dans sa radicalité cinématographique (bien cadrée par le chef-opérateur William Lubtchansky), *Neige* donne des idées pour aujourd'hui et bien des raisons malgré tout d'espérer, cinématographiquement, humainement, politiquement (féminisme affirmé) et, osons le dire, populairement (cf. l'apparition rédimée de quelques vieux de la vieille du ciné popu, dont Raymond Bussières et Eddy Constantine). Et puis surtout, cadeau surnuméraire : Juliet Berto. Dont il est étonnant que Duras l'ait ratée pour son cinéma tant son jeu et son phrasé sont ceux

d'une frangine canaille de Delphine Seyrig ou d'une cousine dessalée de BulleOgier. Pas la peine de gloser dans la dithyrambe, puisque tout est magnifiquement et amoureuxment dit dans la chanson qu'Yves Simon lui a dédiée : au pays des merveilles de Juliet, miss Berto fut une Alice moderne, toute de bonheur et de terreur entremêlées. Une amie, une camarade, à la vie, à la mort. La reine de *Neige*. (**Les Inrocks - Gérard Lefort - 03/01/2022**)

"En 1981, *Neige* a commencé par être sélectionné à la Semaine de la Critique cannoise en tant que premier film avant d'être finalement retenu pour la compétition officielle. Sa sortie dans la foulée de Cannes s'est traduite par un succès public plutôt inattendu : 600 000 entrées France. La personnalité de Juliet Berto y était sans doute pour quelque chose : une actrice qui a illuminé la Nouvelle Vague, tournant en particulier plusieurs fois pour Jean-Luc Godard et pour Jacques Rivette, une actrice à qui le chanteur Yves Simon a dédié un album entier en 1973, « Au pays des merveilles de Juliet ». C'est avec Jean-Henri Roger, son compagnon, également collaborateur de Jean-Luc Godard, que Juliet Berto a réalisé ce qui était son premier film. Ce film, elle le portait en elle, c'est elle qui a eu l'idée de départ, même si l'écriture du scénario a été confiée à Marc Villard, un auteur qui débutait dans le roman noir. Tourné bien évidemment en argentique, *Neige* a pu bénéficier de l'arrivée toute récente de la nouvelle pellicule Fuji 400 ASA et du grand savoir-faire de William Lubtchansky, le Directeur de la photographie. JHR Films a fait appel au laboratoire « L'image retrouvée » pour procéder à la restauration 4K et à Renato Berta, aidé par Irina Lubtchansky, la fille de William, pour cette étape capitale qu'est l'étalonnage. Le résultat final est une merveille du genre ! Interprète du rôle principal de *Neige*, celui d'Anita, Juliet Berto y fait preuve d'un talent extraordinaire et il n'est pas interdit de lui trouver une grande ressemblance avec Jeanne Moreau. Le reste de la distribution n'est pas en reste, avec la présence de plusieurs générations de comédiens et de comédiennes : des vieux de la vieille comme Robert Liensol, l'interprète de Jocko, Raymond Bussiès dans le rôle de Pierrot le projectionniste et Eddie Constantine faisant une participation amicale, des moins vieux mais plus tout jeunes comme Paul Le Person jouant Bruno et Anna Prucnal interprétant Wanda, l'épouse de Bruno, et des comédiens de la génération de Juliet Berto, voire plus jeunes, Jean-François Stévenin incarnant Willy, Nini Crépon, Betty, Patrick Chesnais et Jean-François Balmer, les deux flics. Par ailleurs, on entend beaucoup de musique dans *Neige*, avec une prédominance reggae et la participation de Bernard Lavilliers." (www.critique-film.fr - JJ Corrio-29/12/2022)

Prochaines séances :

SEMAINE ANIMATION

Les Voisins de mes voisins sont mes voisins (Jeu 21/04 18h20 – Lun 25/04 14h)

My Favourite War (Jeu 21/04 21h – Lun 25/04 19h)

Le Château de Cagliostro (Dim 24/04 11h)

Thee Wreckers Tetralogy (Dim 24/04 19h – Mar 26/04 20h)